Le climat qui cache la forêt

Comment la question climatique occulte les problèmes d'environnement

par Guillaume Sainteny

Dormez tranquilles jusqu'en 2100

et autres malentendus sur le climat et l'énergie

par Jean-Marc Jancovici

Guillaume Sainteny analyse la place qui est donnée en France à la problématique du climat et comment l'État aborde cette question. Il y a deux thèses principales dans son livre. D'une part, et sans nier la gravité potentielle du changement climatique, il affirme que d'autres questions environnementales sont négligées, alors que, selon certains critères, elles devraient être prioritaires. D'autre part, il explique que la politique de l'État français concernant le changement climatique est incohérente et devrait donner plus de moyens à l'adaptation plutôt que de privilégier l'atténuation.

Il est bien sûr impossible de définir les priorités d'action de manière complètement objective. Comment comparer les décès prématurés dus à la pollution d'aujourd'hui à ceux – plus difficilement identifiables et surtout sans droit de vote – qui pourraient être la conséquence d'un changement climatique à la fin du siècle ? Il est encore plus difficile de mettre en balance l'érosion de la biodiversité, à laquelle certains ont tenté d'associer un coût lié à la perte des services rendus, l'altération des paysages et les impacts du changement climatique. Il me semble cependant que le climat a une position unique, en ce sens qu'il impacte les autres principales questions environnementales, mais surtout par son caractère potentiellement irréversible à des échelles de temps plurigénérationnelles. La pollution de l'air à l'ozone ou aux particules disparaîtra dès que les mesures nécessaires seront prises pour contrôler les émissions. À l'inverse, l'impact des émissions de CO₂ sur le climat se fera sentir pendant plusieurs centaines d'années et le niveau des mers continuera à monter pendant plusieurs siècles après la stabilisation des concentrations de gaz à effet de serre. Je regrette que cette question d'irréversibilité ne soit pas traitée.

En ce qui concerne la politique française en matière d'environnement, l'auteur dénonce une certaine incohérence dans les mesures prises et surtout une mauvaise évaluation de leurs impacts. C'est le cas en France, mais aussi dans le cadre des accords internationaux. Il est clair que l'action politique est le résultat de nombreuses contraintes souvent contradictoires. L'auteur fait plusieurs propositions pour une politique environnementale qui serait d'après lui plus efficace et plus équitable.

L'argumentation se tient ; l'ouvrage est très bien documenté. C'est donc là une contribution intéressante et originale aux débats sur les politiques du changement climatique avec un focus sur le cas de la France. Sa lecture est cependant ardue et parfois fastidieuse. Le livre n'est certainement pas une introduction au sujet et seuls ceux qui s'intéressent de près au côté politique du changement climatique, ou plus généralement des questions d'environnement, le liront jusqu'au bout.

Le nouveau livre de Jean-Marc Jancovici est beaucoup plus grand public et facile à lire. Il contient onze chapitres qui peuvent se lire indépendamment les uns des autres. L'ouvrage parle très peu de climat, mais repose sur le lien établi entre énergie, émissions de CO₂ et changement climatique. C'est donc plutôt un livre sur l'énergie dont l'auteur démontre le lien extrêmement fort avec l'économie. Il présente sur ce plan une thèse, originale à ma connaissance, que c'est la disponibilité en énergie qui pilote l'économie plutôt que l'inverse. L'ouvrage défend d'autres thèses moins originales, minoritaires, comme un plaidoyer pour le nucléaire afin de lutter contre le changement climatique et une mise en perspective des énergies renouvelables et de leur traitement dans les médias, ou une démonstration que la transition énergétique en Allemagne n'a qu'un impact mineur sur ses émissions de CO₂, et ce pour un coût prohibitif.

Jean-Marc Jancovici aborde les questions de la finance, de l'économie, de la politique ou des médias en lien avec l'énergie et le climat sans aucune langue de bois. Il bouscule de nombreuses idées reçues et chaque page contient au moins une information ou une idée originale. C'est donc une mine de réflexion ou de base de discussion. Cependant, et c'est le défaut associé à cette qualité, chacune des idées est peu développée et l'auteur ne propose pas de référence ou de note de lecture. Clairement, ce côté lapidaire et affirmatif pourra heurter ceux qui ont une opinion établie qui ne va pas dans le sens de l'auteur.

Les deux ouvrages sont vraiment intéressants mais ils sont opposés dans leurs approches. Celui de Jean-Marc Jancovici s'adresse à un public beaucoup plus large et introduit de nombreuses questions, dont celle de la politique de lutte et d'adaptation au changement climatique qui, à l'inverse, est abordée dans le détail dans celui de Guillaume Sainteny. Notons que les deux ouvrages ont le mot « climat » dans leurs titres, mais parlent très peu de climat ni de changement climatique. Le lien entre activité humaine et changement climatique n'a pas besoin d'être encore expliqué ou justifié. J'y vois là une évolution bienvenue, en espérant qu'elle trouve un écho dans l'opinion publique.

François-Marie Bréon

Le Climat qui cache la forêt, comment la question climatique occulte les problèmes d'environnement

par Guillaume Sainteny

Éditions Rue de l'Échiquier, 2015, 267 p., 18 €

Dormez tranquilles jusqu'en 2100 et autres malentendus sur le climat et l'énergie

par Jean-Marc Jancovici

Éditions Odile Jacob, 2015, 198 p., 19,90 €